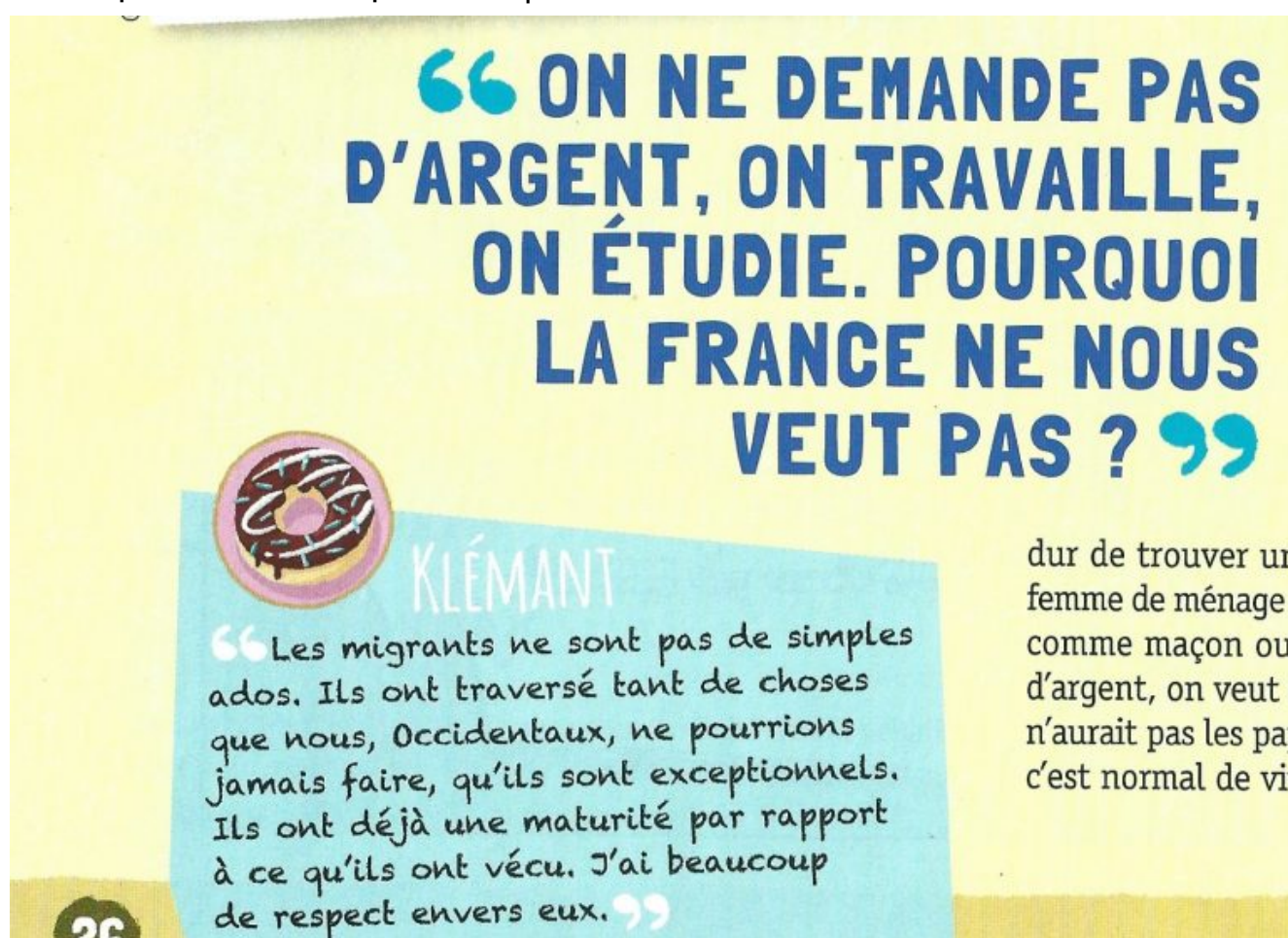


Geo ado : « Si personne n'avait migré, nous serions encore dans la savane africaine, comme les 1er hommes »

écrit par Yann Kempenich | 22 mars 2018



Avec le nouveau numéro de Géo Ado consacré aux « réfugiés », Milan Presse (du groupe Bayard Presse) surfe sur la mode christique du migrant à aimer, voire à adopter. Normal, Bayard Presse édite également *La Croix* et *Le Pèlerin*, un quotidien et un hebdomadaire catholiques islamo-compatibles et très xéno-tolérants.

Titre de la couverture : « *Réfugiés. Des ados comme toi* ».

Et oui, comme toi. A t'exercer sur des équations à deux inconnues, à maudire ton acné purulente et à fantasmer sur Mat Pokora ou Ariana Grande. Enfin, c'est ce que Géo Ado voudrait nous faire croire.

D'abord, qu'est-ce qu'un réfugié ?

Au contraire du migrant qui choisit de partir, le réfugié fuit pour rester en vie. Mais le migrant est aussi un réfugié car « *celui qui ne trouve pas de travail et n'a plus de quoi manger, a-t-il vraiment le choix ?* », « *quand la sécheresse détruit les champs, les habitants ne sont-ils pas obligés de partir ?* »



A ce compte-là, tout migrant est un réfugié. Et tout réfugié

doit pouvoir compter sur la France pour l'accueillir.

« La France a toujours accueilli des étrangers, qu'ils soient arméniens, russes, italiens, espagnols, algériens, portugais, rwandais, etc. Un Français sur 4 déclare avoir un de ses grand-parents venu d'ailleurs. »

Mais Géo Ado rassure ceux qui *« craignent de voir le pays « envahi » par les migrants »* : seulement 369 000 d'entre eux résideraient en France. *Pourtant, « 250 millions de réfugiés climatiques sont prévus en 2050 », mais ne vous inquiétez pas, « plusieurs études montrent qu'en Europe, l'immigration rapporte autant qu'elle coûte, car la personne étrangère travaille, paie des impôts et consomme dans le pays d'arrivée. »*

Pour résorber le chômage en France, c'est simple comme bonjour : accueillons encore plus de réfugiés. D'ailleurs, Géo Ado le précise : *« en France, loger, nourrir, soigner un étranger entré illégalement n'est pas puni, si c'est fait sans demander d'argent ou de travail en échange (art. L.622, février 2018). »*

Alors, allez-y les ados, inscrivez-vous sur *« adopte un migrant.com »* et accueillez Fodé, Ali ou Mohamed. C'est maman qui sera contente... Papa, peut-être un peu moins.



Fabien Vehlmann et Géraldine Gourbe ont accueilli chez eux Fodé Condé, un jeune migrant guinéen (photo malicieusement retouchée par Paco)

Lecteurs, si vous êtes toujours réticents à l'accueil de réfugiés qui ont tous 16 ans, lisez alors les témoignages larmoyants de Daria l'ukrainienne et de Diogo le guinéen :

. « On a pris un bus pour la Pologne, puis l'avion vers la France [...] J'espérais qu'on aurait un meilleur avenir [...] Depuis avril 2016, on est demandeurs d'asile, mais la France a donné 2 avis négatifs [...] Je ne veux pas repartir [...] On ne demande pas d'argent. On travaille. On étudie. Pourquoi la France ne nous veut pas ? » (Daria, 16 ans)

« J'ai eu faim, soif et peur, tout au long de la route [...] Actuellement, j'habite dans un hôtel désaffecté géré par une association à Toulouse [...] L'accueil est très bon, mais je suis étonné que l'État laisse des mineurs à la rue [...] La France est le pays du bonheur, les lois sont respectées. Quand je serai scolarisé, je veux améliorer mon français. » (Diogo, 16 ans)

Encore circonspects ? Écoutez donc le docteur Xavier Emmanuelli. Cofondateur de Médecins sans frontières, il est en effet l'auteur de « Accueillons les migrants ! » ([éd. L'Archipel](#)) :

« Quand un migrant arrive en France, nous devons d'abord le mettre à l'abri »

« Mais comme nous sommes une civilisation avancée, nous devons commencer par leur donner un toit »

« Ceux qui sont malades et qui ne peuvent pas être soignés dans leur pays seraient pris en charge ici »

« En revanche, ceux qui ne courent pas de danger réel dans leur pays doivent y retourner. Mais on ne les renverrait pas comme des patates : on accompagnerait leur retour »

« Dans le même temps, il faut ouvrir des camps d'hébergement d'urgence, avec une infirmerie, des bureaux [...] Et on mettrait plus de personnes pour traiter les dossiers »

« De toute manière, le phénomène de migration est planétaire et sans précédent Partout, les gens bougent, c'est parti pour des générations »

Le médecin Xavier Emmanuelli s'est battu pour soigner les pauvres, partout dans le monde. Il crie l'urgence d'accueillir les migrants avec humanité.



XAVIER EMMANUELLI

Ce docteur a cofondé Médecins sans frontières, puis créé le Samu social avec un numéro d'urgence, le 116, pour héberger les sans-abri. Il est l'auteur de *Accueillir les migrants* (éd. L'Archipel)

L'EXPERT

Quand un migrant arrive en France, nous devons d'abord le mettre à l'abri. Ensuite, on regarde s'il peut rester. On ne peut évidemment pas accueillir tous les étrangers, on est obligés de faire un tri. Mais, comme nous sommes une civilisation avancée, nous devons commencer par leur donner un toit. Ceux qui bénéficient du droit d'asile (voir p. 21) resteraient en France, au moins tant que dure la guerre qui les a chassés. Ceux qui sont malades et qui ne peuvent pas être soignés dans leur pays seraient pris en charge ici. Cela concerne peu de personnes, mais ce serait un signal fort, qui donnerait confiance dans notre volonté de bien accueillir.



LOANINE

« L'arrivée d'étrangers est une chance pour notre pays, cela apporte une culture différente et permet de nous développer dans d'autres domaines. Et si c'était vous, qui auriez besoin d'être accueilli ? Pourquoi ? »

Pour ceux qui resteraient encore de marbre, Géo Ado fait témoigner Loan et Ambre, 16 ans, qui hébergent deux réfugiés, de 16 ans également. Pour elles, ce sont deux personnes géniales, qui n'ont rien mais qui donnent quand même et ils sont comme deux grands frères :

« Nous, on en a accueilli plusieurs à la maison [...] Mon père

n'était pas très motivé, mais ma mère oui [...] Ils ont essayé de nous apprendre les danses africaines et les chants »
(Ambre)

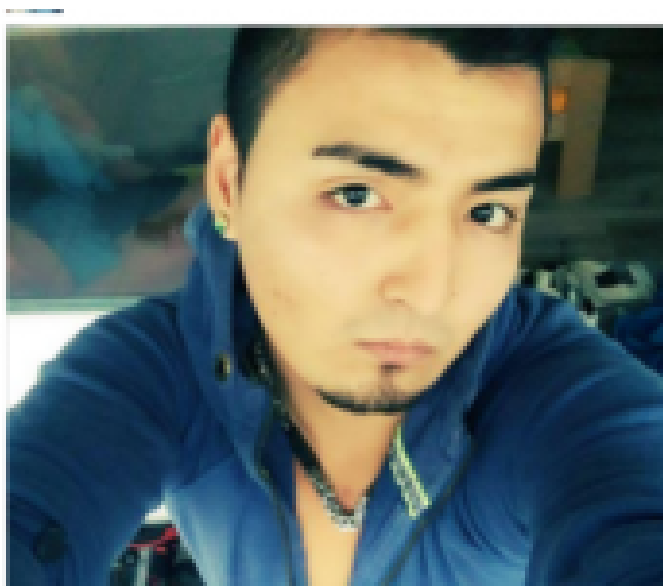
« Au début, mes parents faisaient de l'hébergement d'urgence. Finalement, ils les ont gardés et essaient de devenir leurs responsables légaux [...] On a goûté des recettes africaines avec les doigts ! Et on a essayé de les initier à la raclette, mais ils n'aiment vraiment pas » (Loan)

Alors, convaincus que ces ~~clandestins sans-papiers migrants~~ réfugiés exilés jeunes sont des « ados comme les autres » ?

Laissons le dernier mot à Xavier Emmanuelli qui nous délivre cette ultime sentence :

« Si personne n'avait migré, nous serions encore dans la savane africaine, comme les 1^{er} hommes »

Mais si ça se trouve, la savane, c'était beaucoup moins dangereux que nos jungles urbaines.



Maria Ladenburger, étudiante allemande de 20 ans, violée et assassinée par Hussein Khavar, « réfugié mineur non accompagné » arrivé en 2015 en Allemagne. Condamné à 10ans de prison en Grèce, en mai 2013, pour

tentative de meurtre sur une étudiante de 20 ans, après l'avoir poussée d'une falaise à Corfou, il avait déclaré, à l'époque, avoir 17 ans. Il fut libéré 2 ans après pour bonne conduite. Il logeait en Allemagne dans une famille d'accueil. Son âge réel est inconnu (26-30 ans ?)



Jonna Männistö, jeune finlandaise de 17 ans, brulée vive par Ramin Azimi, réfugié afghan de 26 ans.



Youssaf Khaliif Nuur, migrant somalien de « 15 ans », meurtrier d'Alexandra Mezher, libano-suédoise de 22 ans



Vicky Round (20 ans), Lucy Lowe (16 ans, tuée avec sa mère et sa sœur de

17 ans), Becky Watson (13ans), jeunes anglaises abusées et assassinées par un gang pakistanais à Telford.

Et tant d'autres parmi nos ados européens...